

Le bourlingueur a adopté Morges

Raphaël Cand 22.06.2018 09:03



«Ma ville d'adoption», voilà comment celui qui deviendra président du Conseil communal le 4 juillet décrit Morges. Car avant de s'installer à La Coquette, Pascal Gemperli a vu du pays. Schaffhousois d'origine, ce père de deux enfants a passé sa jeunesse dans un village du canton de Thurgovie. «Je travaillais l'été à la

ferme et construisais des cabanes dans la forêt, se souvient-il. J'ai beaucoup aimé la vie à la campagne. C'est probablement d'ailleurs pour cela que j'apprécie les petites villes comme Morges.»

Après un apprentissage d'électricien, Pascal Gemperli obtient une maturité professionnelle. Avant de débiter des études en communication et informatique à la Haute École Spécialisée de Winterthur: «Pour améliorer mon français, j'ai décidé de faire ma deuxième année à Lausanne. Finalement, je ne suis jamais vraiment reparti.»

Jamais vraiment, car s'il a terminé sa formation dans la capitale vaudoise et toujours gardé un pied-à-terre dans le canton, le prochain premier citoyen de la ville a pas mal bourlingué. «Durant mes études, je me suis beaucoup intéressé à la coopération internationale, explique le quadragénaire. Lorsque j'ai obtenu mon diplôme, j'ai tenté de chercher un emploi dans ce domaine. Étant donné que je parle trois langues et que je sortais de la HES, je pensais que cela allait être facile à trouver. Je me trompais complètement. J'ai donc décidé de poursuivre ma formation en suivant un master en gestion des conflits. J'ai ensuite eu l'occasion d'effectuer mon service civil au Maroc dans un petit centre d'ingénierie qui s'occupe de production propre.»

Un mélange entre économie, écologie et social. «L'idée est de conseiller l'industrie afin qu'elle produise moins de déchets ou se montre plus efficace en matière de responsabilité sociale tout en s'y retrouvant d'un point de vue économique.» Après un an et demi au Maghreb, le Morgien d'adoption file en Autriche: «J'ai travaillé six mois pour les Nations Unies à Vienne.»

Retour au pays

C'est finalement en 2007 que Pascal Gemperli revient en Suisse et s'installe avec sa femme à Morges. «Après quelques mois de galère, j'ai trouvé un poste au Centre pour le contrôle démocratique des forces armées», révèle-t-il. Cette fondation à but non lucratif créée en 2000 à l'initiative du Conseil fédéral a pour vocation d'aider la communauté internationale à appliquer les principes de bonne gouvernance et mettre en œuvre la réforme du secteur de la sécurité. «Mon travail consistait, par exemple, à améliorer le droit à l'accès aux informations pour les citoyens, en particulier dans les pays d'Afrique du Nord», précise-t-il. En parallèle, Pascal Gemperli entame une formation de médiateur. Métier qu'il pratique aujourd'hui en tant qu'indépendant.

Et qui pourrait lui servir lorsqu'il s'agira de modérer les débats au Conseil communal. Un organe que le Morgien a intégré en 2009 et qu'il se réjouit de présider: «J'ai déjà fait un passage au sein du bureau il y a quelques années et cela m'avait beaucoup plu. C'est un grand honneur pour moi d'avoir été choisi pour assumer cette fonction.»

De quoi lui assurer un quotidien bien rempli. Car en plus de sa profession, de sa vie de famille et de ses hobbies comme la musique classique ou la lecture, Pascal Gemperli est depuis peu secrétaire général de l'Union Vaudoise des Associations Musulmanes. Une fédération dont il a occupé la présidence durant de nombreuses années. La religion a en fait toujours fait partie de sa vie. «Mon oncle était curé, indique-t-il. Quand j'étais petit, nous nous réunissions souvent dans la ferme familiale et il célébrait la messe sous un grand arbre. Ce sont des souvenirs magnifiques.»

Après le divorce de ses parents, Pascal Gemperli s'éloigne de son père, du frère de ce dernier et de l'Église catholique: «Je n'ai pas perdu la foi. Je suis plutôt devenu une sorte d'agnostique.»

Son premier contact avec l'Islam se fait au début des années 2000. «Un ami m'avait invité à la Mosquée. J'y suis allé par pure curiosité, mais je n'ai rien ressenti de spécial», confie-t-il. C'est durant un voyage sac au dos avec son frère quelques années plus tard qu'il s'y intéresse réellement: «Nous avons traversé la Turquie, la Syrie, Israël, la Palestine, le Liban et l'Égypte. La culture arabe m'a en fait toujours fascinée.»

Il se convertit finalement après avoir rencontré sa femme, elle-même musulmane: «Je l'ai abordée dans un ascenseur à la Haute École d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud. Je lui ai dit: «ça va?», elle m'a répondu «oui» et on a commencé à discuter. On s'est marié durant mon séjour au Maroc. Je n'avais pas un sou pour payer la dote et les cadeaux, mais je me suis débrouillé.» Amour, quand tu nous tiens...

Partager



([http://www.facebook.com/sharer.php?](http://www.facebook.com/sharer.php?s=100&p[image]=http://www.journaldemorges/files/imagecache/article_275x240/_copie-0_conseil_communal_et_pascal_gemperli_dsc6624copie-15763.jpg&p[title]=Le_bourlingueur_a_adopté_Morges&p[summary]=Élu_président_du_Conseil_communal_de_Morges,_Pascal_Gemperli_est_fier_de_devenir_premier_citoyen_de_la_ville._Une_ville_où_il_s'est_installé_il_y_a_une_dizaine_d'années,_après_avoir_notamment_vécu_en_Suisse_allemande,_au_Maroc_ou_en_Autriche.)

[s=100&p\[image\]=http://www.journaldemorges/files/imagecache/article_275x240/_copie-0_conseil_communal_et_pascal_gemperli_dsc6624copie-15763.jpg&p\[title\]=Le bourlingueur a adopté Morges&p\[summary\]=Élu président du Conseil communal de Morges, Pascal Gemperli est fier de devenir premier citoyen de la ville. Une ville où il s'est installé il y a une dizaine d'années, après avoir notamment vécu en Suisse allemande, au Maroc ou en Autriche.](http://www.journaldemorges/files/imagecache/article_275x240/_copie-0_conseil_communal_et_pascal_gemperli_dsc6624copie-15763.jpg&p[title]=Le_bourlingueur_a_adopté_Morges&p[summary]=Élu_président_du_Conseil_communal_de_Morges,_Pascal_Gemperli_est_fier_de_devenir_premier_citoyen_de_la_ville._Une_ville_où_il_s'est_installé_il_y_a_une_dizaine_d'années,_après_avoir_notamment_vécu_en_Suisse_allemande,_au_Maroc_ou_en_Autriche.)